

Devenir propriétaires sans briser son couple

C'est une étape décisive : le couple peut en sortir renforcé ou anéanti. **Passage en revue des obstacles à surmonter, ou comment devenir propriétaires à deux et rester heureux.**

CHIFFRES CLÉS

91 % des Français accordent beaucoup d'importance à leur logement, qui représente leur deuxième priorité après la famille (96 %) et avant les loisirs et le travail (87 et 80 %).

Observateur Cetelem, 2007.

62,5 % des ménages sont propriétaires et 32,1 % locataires.

18,6 % des dépenses du ménage sont consacrées en France au logement, soit le premier poste de son budget, une part qui a quasi doublé en quarante ans.

In « Les Français et leur logement », étude de Gérard Mermet pour Promo Expo Conseil, janvier 2004.

« **N**ous voulions un endroit neuf, comme notre histoire », raconte Corinne, 54 ans. « Nous ne sommes ni fiancés ni mariés, et mon compagnon a déjà une petite fille. Alors acheter ensemble est un bon moyen de souder notre relation », analyse Julie, 26 ans. A l'ère du zapping sentimental, pourquoi tant de couples rêvent-ils de devenir propriétaires ? Pour des raisons financières, bien sûr. Mais aussi pour bâtir quelque chose ensemble, prendre à deux un nouveau ■■■

© EDUARD LAUREL POUR PSYCHOLOGIES



■ ■ ■ départ, dans un lieu vierge de toutes casseroles ou de cadavres dans le placard. « L'acquisition de la maison est un aboutissement de la maturation du couple, un élan vital positif, dynamique, une ouverture sur l'avenir et sur le monde, explique la psychosociologue Perla Serfaty-Garzon¹. Mais c'est aussi un potentiel de conflit. » Ils rêvent amoureusement du papier peint qu'ils mettront dans le salon, du jardin où gambaderont les enfants, mais oublient les paperasses, les compromis, les nuits sans sommeil... Acheter à deux est un parcours du combattant, qui permet de se découvrir autrement, d'aborder les sujets qui fâchent, de faire le point sur ses différences et ses envies communes. Un peu comme une thérapie de couple !

Une projection dans la durée

La maison n'est pas une marchandise ordinaire. Pour la financer, il faut s'engager ensemble sur un crédit de dix, vingt, voire trente ans. « Deux personnes doivent être prêtes, au même moment, à s'engager sur la durée aux yeux du monde et de la banque, ce qui est loin d'être évident », observe Perla Serfaty-Garzon. Une simultanéité d'autant plus difficile à obtenir que les couples d'aujourd'hui ne sont plus dans la fusion. « Libres ensemble », selon l'expression du sociologue François de Singly², ils disent plus volontiers « je » que « nous ». « Je vis avec Clémence



Acheter à deux oblige à se confronter à mille questions, sur soi et sur l'autre.

depuis sept ans et j'ai longtemps été réticent à toute forme d'engagement, raconte Paul, 40 ans. Clémence n'a jamais été mariée, elle a une vision du couple très romantique. Moi, je suis divorcé, avec un enfant. Cette séparation m'a amené à réviser profondément ma relation au couple. Et puis, avec le temps, je suis devenu moins parano... Finalement, j'ai franchi le pas et je ne le regrette pas. »

Pour ces deux-là, l'histoire finit bien, mais pour d'autres, beaucoup moins. « Je vois des couples qui divorcent juste après l'achat parce qu'ils ont le sentiment de s'être trop engagés l'un vis-à-vis de l'autre, témoigne le psychiatre et thérapeute de couple Jacques-Antoine Malarewicz³. Ils pensaient inconsciemment que l'achat immobilier leur permettrait de réaffermir leur couple. » Bien sûr, on pourra toujours revendre, déménager (ce que les Français ne font, en moyenne, que tous les quatorze ans⁴...), mais l'achat de l'appartement oblige à se

confronter à celui ou celle que l'on sera dans cinq, dix, quinze ans. Combien d'enfants aurons-nous ? Est-ce que l'on se voit vieillir ici ? Autant de questions qui peuvent donner le vertige lorsqu'elles surviennent trop tôt dans la vie du couple, lorsque l'on n'a pas eu le temps de s'approprier, de dépasser les peurs liées aux échecs passés. « En achetant cette maison avec ma femme, j'ai aussi réfléchi au fait que j'aurai envie d'y vivre lorsque je serai à la retraite, confie Boris, 49 ans. Dans cette maison, je pourrais même accepter de mourir. »

Le choc des valeurs

« Fred et moi sommes ensemble depuis un an et demi, raconte Agnès, 31 ans. Nous cherchons à acheter depuis six mois, mais cela se révèle beaucoup plus difficile que nous l'avions imaginé. Fred veut de l'ancien, moi du moderne. Il veut faire des travaux et moi j'ai peur que ça morde sur nos week-ends... » Maison ou appartement ?

Centre-ville ou banlieue ? Ouvert ou fermé sur l'extérieur ? Acheter en couple, c'est confronter ses valeurs, apprendre le compromis.

« L'acte d'achat réactive les loyautés familiales, les valeurs transmises par les familles d'origine », analyse Jacques-Antoine Malarewicz. D'autant que les parents ou beaux-parents sont souvent invités à donner leur avis sur l'appartement. « Les couples sont déjà rarement d'accord, commente Yann, agent immobilier. Alors, quand la belle-mère

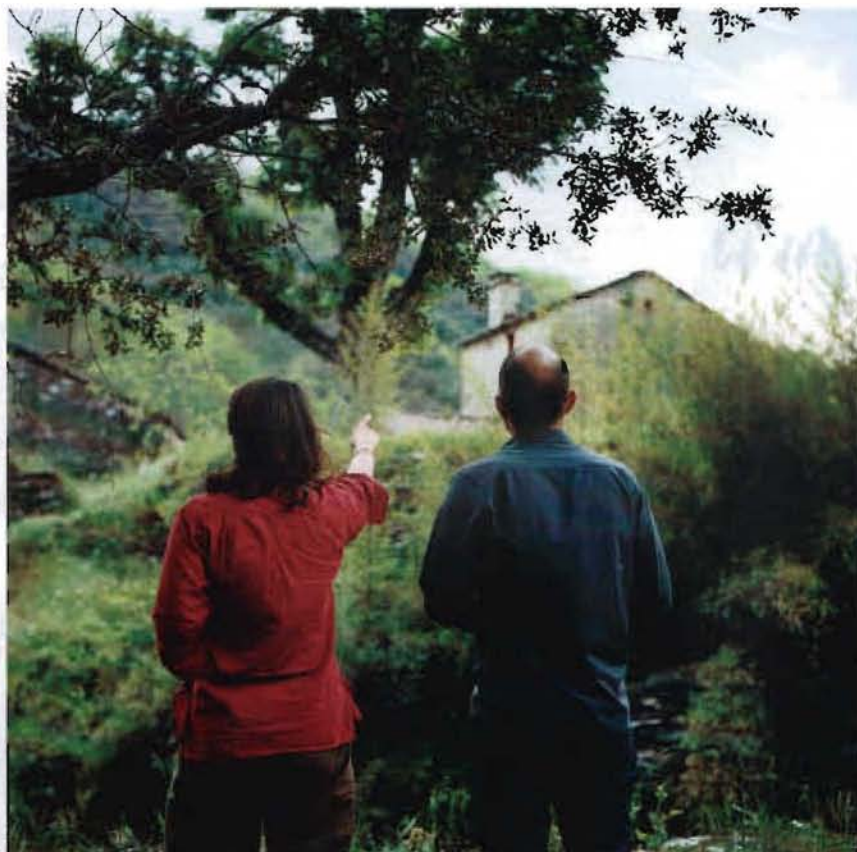
« A TRAVERS L'ADRESSE, C'EST
L'IMAGE QUE L'ON VA DONNER DE
SOI AUX AUTRES QUI EST EN JEU »

PERLA SERFATY-GARZON, SOCIOLOGUE

s'en mêle, je vois la tête du gendre s'allonger... L'homme privilégie l'aspect financier, en général il trouve ça trop cher, tandis que la femme voit davantage le côté pratique, la taille des chambres, la proximité par rapport au lieu de travail ou à l'école des enfants... C'est presque toujours la femme qui a le dernier mot. Quand elle a le coup de cœur, on sait que c'est dans la poche. »

Point crucial des négociations : le choix de l'adresse, hautement stratégique. « A travers l'adresse, c'est l'image que l'on va donner de soi aux autres qui est en jeu, le groupe social auquel on se rattache », souligne Perla Serfaty-Garzon. ■■■

■ Certains, plus à l'aise avec leur côté rebelle, n'ont aucun mal à assumer une adresse un peu plus populaire. D'autres, attachés à une image de réussite sociale, ne veulent pas sortir du quartier bourgeois de leur ville. « Les hommes sont souvent plus attentifs au côté clinquant. Un peu comme pour leur voiture, ils sont très attachés à l'aspect extérieur », affirme Thierry, agent immobilier. Si hommes et femmes viennent de deux planètes différentes, rien ne vaut la vie en commun pour tester sa manière de vivre ensemble... et trouver un terrain d'entente. « Au début, je ne voulais pas entendre parler de la banlieue, raconte Boris. Et puis, au bout de quatre ans de vie commune avec Sylvia, j'ai changé d'avis. Je voulais une maison et un jardin



La maison, bien plus chargée symboliquement qu'un simple appartement.

parce que j'aime sa façon de transformer les lieux que nous habitons, d'en faire un endroit chaleureux et ouvert aux autres. Finalement, l'achat de cette maison a confirmé la manière dont nous aimons tous les deux jouir de l'existence. »

Le pouvoir de l'argent
En amour, c'est bien connu, on ne compte pas. « Dans les couples, il y a souvent une grande improvisation par rapport aux questions d'argent, s'étonne Jacques-Antoine Malarewicz. Certains n'ont pas de compte commun, ou ne savent pas combien gagne leur conjoint ! » Antiromantique au possible, l'achat immobilier oblige à briser le tabou, à compter ses sous. Il faut se coller avec des conceptions de l'argent héritées de l'éducation et de l'histoire personnelle de chacun. L'affaire se complique encore lorsque l'un investit davantage dans l'achat, ou devient le seul propriétaire officiel des lieux. « Mon ami, divorcé, a préféré investir seul dans l'achat, de manière à ne pas être obligé de vendre au cas où nous nous séparerions, explique Laurence, 42 ans. J'ai accepté, mais je le regrette. Malgré tout mon investissement dans les recherches et la déco, et même si mon ami ne prend aucune décision sans me demander

Maison ou appartement ?

« Sans la maison, l'homme serait un être dispersé, écrit Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'espace*¹. Elle maintient l'homme à travers les orages du ciel et de la vie. » Point d'ancrage dans une société de plus en plus nomade, la maison fait rêver 78 % des ménages (seuls 21 % rêvent d'un appartement²), et abrite 63,3 % d'entre eux³. « La maison est vue comme un nid, elle est très mythifiée, observe la psychosociologue Perla Serfaty-Garzon. Elle évoque

ce bonheur parfait que l'on ressentait dans le sein de la mère. » Plus terrienne que l'appartement, la maison permet aussi de laisser libre cours à sa créativité, de s'enraciner, de s'insérer dans un espace, dans une histoire que l'on pourra transmettre à ses enfants. Au point que, « lors des divorces, assure le psychiatre Jacques-Antoine Malarewicz, il est souvent plus difficile de se séparer de sa maison que de son conjoint ».

1. Puf, 2004.

2 et 3. In « Les Français et leur logement » de Gérard Mermet (2004).

mon avis, j'ai toujours l'impression de vivre chez lui et non chez moi. » Face à l'inégalité financière, certains choisissent le rire : « J'ai un apport plus élevé, confie Solenn, 26 ans. Mon compagnon en rigole en disant que j'ai la cuisine en plus. » Pour éviter que l'argent devienne un instrument de domination, mieux vaut « appeler un chat un chat », conseille le psychanalyste et thérapeute familial Bernard Prieur¹ : « Dans un couple, faire ses comptes n'est pas déshonorant. Si l'un a plus d'argent,

autant le dire clairement, pour éviter que l'autre se sente redevable. » Acheter ensemble est finalement une occasion rêvée de faire ses comptes... pour éviter d'avoir à les régler plus tard. **SÉGOLÈNE BARBÉ**

1. Auteure de *Chez soi, les territoires de l'intimité* (Armand Colin, 2003) et de *Enfin chez soi? Récits féminins de vie et de migration* (Bayard, 2006).
2. Auteure de *Libres ensemble* (Armand Colin, 2005).
3. Auteure d'une étude sur « L'émotionnel dans l'acte d'achat immobilier », mars 2007.
4. Source : « Les Français et leur logement », étude du sociologue Gérard Mermet réalisée pour Promo Expo Conseil, janvier 2004.
5. Coauteur de *L'Argent dans le couple* avec Sophie Guillou, Albin Michel, 2007.

.....
testetvous.com

COUPLE, SE JETER À L'EAU? Avant d'acheter ensemble un appartement ou une maison, faites le test!